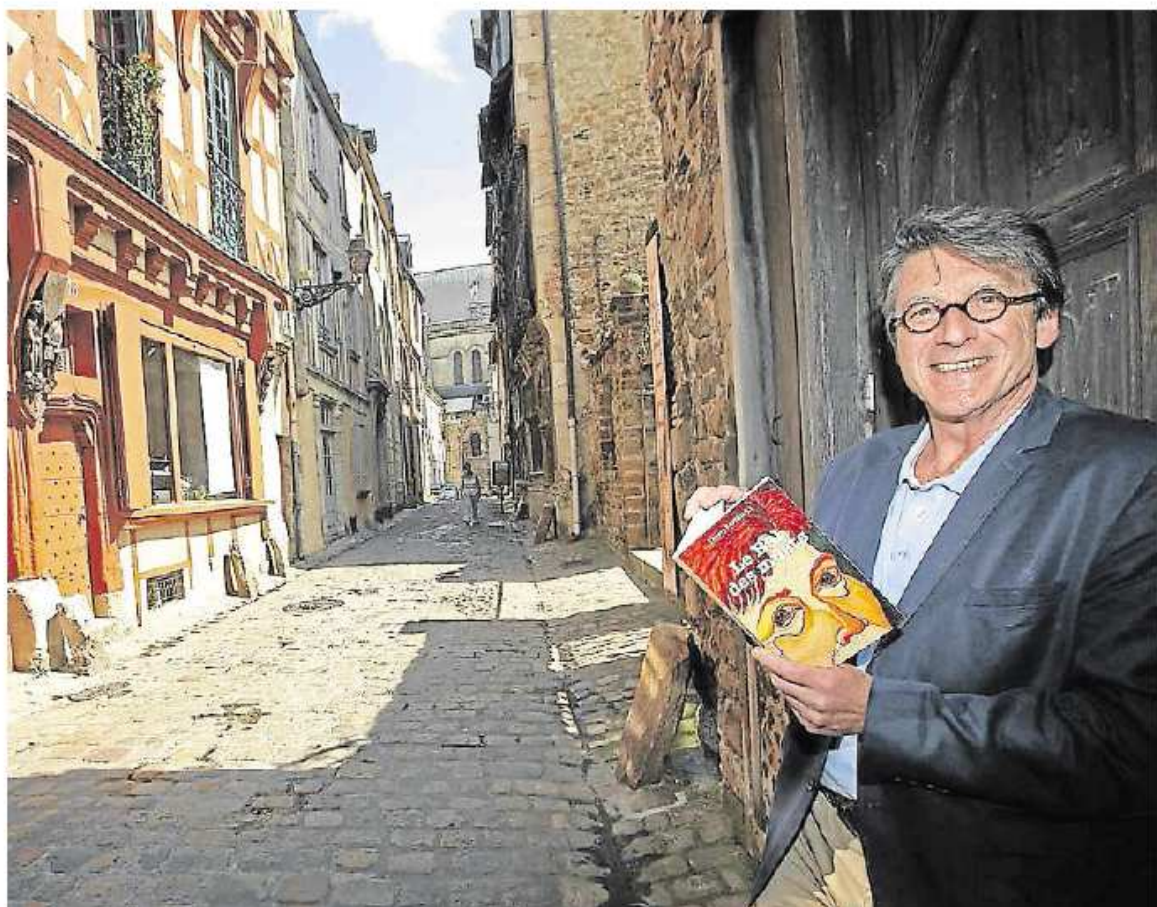


Thierry Faribault invite à entrer dans son « bal des muets »

Le Manceau vient de publier son premier roman aux éditions L'Harmattan.



Le Mans, mardi 1^{er} juillet. La couverture du roman de Thierry Faribault est une partie d'un autoportrait réalisé il y a trente ans par l'auteur. Photo « Le Maine Libre », Olivier Blin

Jean-François BARON
jean-francois.baron@maine-libre.com

De son aveu, « *les questions de transmission, de rapport homme-femme et de génétique* » l'agitent depuis longtemps. Son envie d'écrire aussi.

Un roman en flash-back

« *La naissance de ma première petite-fille Adèle à qui le livre est dédié et qui est l'image de ma propre hérédité a mis le feu à ma plume* », explique Thierry Faribault, juriste de formation et jeune retraité qui durant une trentaine d'années a joué un rôle de conseil auprès des entreprises, notamment celles du bâtiment. Aujourd'hui, quand il n'écrit pas d'histoires romanesques, il écrit pour « Le Maine Libre » avec qui il collabore en tant que correspondant au Mans depuis un peu moins d'un an.

« *Le bal des muets* », le roman qu'il vient de publier chez L'Harmattan, fonctionne en flash-back. Chapitre après chapitre on va et l'on revient

dans les années 30, 50, 70, 2000 et 2010. Avec des personnages différents, mais marqués du même destin, même si l'histoire principale est celle d'une histoire d'amour entre un décorateur de théâtre américain et une journaliste française de vingt ans son aînée.

L'épigraphie du roman citant l'essai « *Le mythe de Sisyphe* » de Camus (« *Il faut imaginer Sisyphe heureux* ») marque d'entrée, il est vrai, le roman sous le sceau de l'éternel recommencement et de la nécessité pour les héros de vivre leur vie en ayant conscience de l'absurdité du monde. « *Martin, le héros, est le descendant d'une triste série* », avoue d'ailleurs le romancier, sans dévoiler le dénouement qui relie toutes les histoires.

Au fil des pages, on voit ses personnages se débattre avec leur condition, le tout avec quantité de non-dits. « *C'est le bal des muets. Il y a pas mal d'actions menées en sourdine, à pas de loup* », confirme Thierry Faribault qui livre ici un ouvrage très travaillé, avec une écriture ciselée riche

en images et en analogies, souvent lyrique. Une écriture pleine d'humour aussi qui se régale du détournement des expressions. Une vraie marotte pour l'écrivain.

Du Vieux-Mans à Montmirail

Si le roman nous fait voyager dans de nombreux pays, l'auteur Manceau n'oublie pas non plus ses terres sarthoises. Le Vieux-Mans et le bourg de Montmirail apparaissent en effet dans l'histoire. « *Je suis Manceau depuis plusieurs générations. C'est une cohérence avec le bouquin et le thème de l'hérédité. Ça me semblait logique. Indispensable même* », confie l'auteur qui travaille depuis quelque temps déjà à un deuxième ouvrage.

Mais en attendant, il faut faire connaître ce premier roman qui mérite d'être lu et Thierry Faribault s'y emploie. La radio nationale RCF a d'ailleurs déjà fait de ce livre un de ses conseils de lecture d'été.

« *Le bal des muets* », éditions L'Harmattan, collection « Rue des écoles ». Prix : 17,50 €.